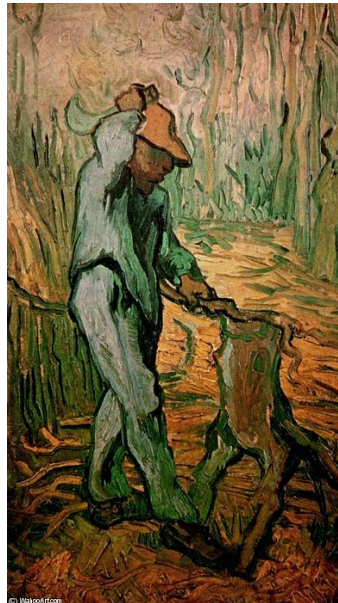


24 janvier 2021

L'hiver dans les jardins, la période du repos des plantes.

Résumé : C'est l'hiver, les arbres sont en bois. Un proverbe dit « *En décembre fais du bois et endors-toi* ». Et un autre : « *Chaque chose a son temps en hiver comme au printemps.* »



Jean-François Millet (1814-1875) "Le bûcheron", 1853 (30x38 cm). La peinture de Millet a été copiée par Vincent Van Gogh en 1890.

On appelle DORMANCE la période où le développement d'un organisme est temporairement arrêté et son activité métabolique réduite, afin de conserver de l'énergie.

On a d'abord utilisé ce terme à propos de la vie végétale. De nombreuses plantes ont un mécanisme codé génétiquement pour prédire l'arrivée de l'hiver et l'entrée en dormance (ou « initiation »). Elles utilisent le **photopériodisme** (c'est-à-dire le rapport entre la durée du jour et de la nuit, 1920) et la diminution des températures. Il est démontré la germination des graines nécessite très souvent le passage par cette période de dormance. La germination est alors inhibée par divers mécanismes.

Comment se fait la sortie de la dormance ? Plus de 80% des graines ont une dormance levée par l'exposition à la lumière. Chaque espèce a ses propres conditions de sortie de dormance, combinant des critères de température, pH, lumière, hydromorphie...

Une étude publiée dans Nature (2015) a confirmé une théorie contre intuitive : des automnes, hivers et printemps anormalement chauds ralentissent le développement phénologique de l'arbre, lequel a besoin d'avoir « subi » une certaine quantité de froid. Les bourgeons, également en dormance, doivent accumuler des calories pour le « **débourrement** »* et pour le fleurissement.

La neige n'est pas un ennemi de la vie végétale. De nombreuses petites plantes vivaces profitent en hiver de la protection du manteau de neige. La neige renferme une quantité d'air, c'est pourquoi elle forme un excellent isolant. Ainsi, sous une couche de quarante centimètres de neige, la température est de zéro degré même si la température extérieure est de -40° C.

Certaines plantes dites *succulentes*, comme les joubarbes des montagnes gorgent leurs cellules d'une eau très concentrée en molécules, ce qui abaisse de quelques degrés leur point de congélation.



Joubarbe des montagnes, massif de la Sainte Baume (13).

Il est de tradition d'élaguer avant qu'il ne gèle, pour ne pas mettre en danger les jeunes repousses. Des coupes malencontreuses entraîneraient des écoulements de sève très importants, surtout pour le bouleau, le tilleul et l'érable. Il faut donc intervenir au tout début du printemps, avant la montée de sève ou bien en automne, après la chute des feuilles, pour les espèces caduques.

Quelle est la différence entre LA TAILLE et L'ELAGAGE ? On taille une haie ou un arbuste, alors que l'élagage se rapporte plutôt à des arbres déjà grands ou destinés à l'être. De façon générale, pendant ses premières années de vie, la croissance de l'arbre en hauteur est rapide puis ralentit progressivement jusqu'à une taille dite adulte. Branches et tronc continuent de grandir en diamètre de façon régulière tout au long de la vie de l'arbre. L'élagage consiste essentiellement à supprimer du bois mort, à alléger des ramures jugées trop touffues, à enlever des branches basses pour qu'il n'y ait pas trop d'ombre près d'une façade ou pour éviter que l'arbre ne gêne une perspective. Si on procède à un élagage sur un grand arbre, ce n'est que pour se prémunir de chutes de branches pendant une tempête ou bien a posteriori pour rééquilibrer la silhouette d'un arbre qui a été endommagé.

Conclusion.

Vous connaissez déjà *La Mort et le Bûcheron* ? C'est la seizième fable du livre I de Jean de La Fontaine, édité en 1668. Le compositeur Francis Poulenc en a fait un des tableaux de son ballet « Les animaux modèles », composé en 1940 pour l'Opéra de Paris.

Lisez donc, du même La Fontaine, *Le bûcheron et Mercure* dans le livre V.

Connaissez-vous ce poème de Nicolas Boileau (1636-1711), Poésies et fables diverses (1664) ?

*Le dos chargé de bois, et le corps tout en eau,
Un pauvre bûcheron, dans l'extrême vieillesse,
Marchait en haletant de peine et de détresse.
Enfin, las de souffrir, jetant là son fardeau,
Plutôt que de s'en voir accablé de nouveau,
Il souhaite la Mort, et cent fois il l'appelle.
La Mort vint à la fin : Que veux-tu ? cria-t-elle.
Qui ? moi ! dit-il alors prompt à se corriger :
Que tu m'aides à me charger.*

Le poète André Lemoyne (1822-1907) fait passer la silhouette du bûcheron dans *Au bord de la forêt* du recueil « *Chansons des nids et des berceaux* » (1896).

Dans *Campos de Castilla / Champs de Castille*, (1907-1917) le poète andalou Antonio Machado évoque lui aussi la destinée des bûcherons de la région de Soria, près de l'antique Numance. On y entend sonner la hache.

Pour finir en musique, un choix s'impose, le *Winterreise / Voyage d'hiver*, cycle de 24 lieder pour piano et voix de Franz Schubert, composé en 1827 un an avant sa mort sur des poèmes de Wilhelm Müller.

Voici un extrait du onzième lied *Frühlingstraum* (Rêve de printemps) :

Ich träumte von bunten Blumen,
So wie sie wohl blühen im Mai;
Ich träumte von grünen Wiesen,

Von lustigem Vogelgeschrei.
Und als die Hähne krächten,
Da ward mein Auge wach;
Da war es kalt und finster,
Es schrieen die Raben vom Dach. (...)
*Je rêvais de bouquets aux couleurs chatoyantes,
Comme on en voit fleurir en mai,
Je rêvais de prairies à l'herbe verdoyante,
Et du chant joyeux des oiseaux.
Quand les coqs ont poussé leur cri,
Alors mes yeux se sont ouverts ;
Il faisait froid, il faisait sombre,
Les corbeaux criaient sur le toit. (...)*

*Le débourrement, ou débourrage, est le moment de l'année où les bourgeons des arbres se développent pour laisser apparaître leur bourre -c'est à dire le duvet, les jeunes feuilles et fleurs qui y sont enfouis - puis leurs feuilles et fleurs.



Claude Monet, « La pie », 1868, musée d'Orsay, Paris.



Camille Pissarro, « Neige à Eragny », 1885, coll. priv.